

la plupart de ses amis, s'étant réduit à l'unique M. Descartes qu'il ne croioit pas moins nécessaire à son ame, que son ame l'étoit à son corps. Les Magistrats se crurent donc obligez de le soulager, & ils réduisirent ses obligations à quatre leçons par semaines, en le conjurant de ménager ses forces avec plus d'indulgence qu'auparavant, & de retrancher autant qu'il pourroit de leçons particulieres de sa chambre.

La mauvaise santé de M. Reneri ne luy permit pas de refuser ces agrémens; & dès que la bonté des Magistrats l'eût mis en état de respirer plus à son aise, il se servit de cet avantage pour renouer ses anciennes habitudes avec les Sçavans de sa sorte. Il écrivit au P. Mersenne pour le prier de le féconder en commençant par luy même & par M. Gassendi, dont il espéroit que l'amitié ne seroit point rompue, quoique leur commerce eut souffert une longue interruption. Il se contenta néanmoins pour cette fois d'avertir ces deux anciens amis qu'il étoit encore au monde, & il leur demanda quartier pour trois mois avant que de reprendre sa coutume de leur écrire & de leur répondre, parce qu'il étoit actuellement sur la Geometrie de M. Descartes, à l'étude de laquelle il sacrifioit ces trois mois. Il ne laissa pas d'informer par avance le P. Mersenne de ce qui faisoit alors la matiere de ses occupations particulieres après celles de sa classe. Les momens que la Geometrie de M. Descartes luy laissoit de reste étoient employez à l'Optique & à diverses observations qu'il faisoit sur les plantes & les animaux, au sujet desquels il examinoit ce qu'on avoit ignoré avant luy, & ce que les Anciens n'avoient pu découvrir faute de Microscope. Mais le principal objet de ses Meditations, si nous l'en croions, étoit l'esprit de M. Descartes qu'il observoit jour & nuit, en son absence, en sa présence, dans ses livres, dans ses conversations, qui étoient devenues moins fréquentes depuis que l'un étoit à Utrecht, & l'autre à Egmond. Il y avoit près de dix ans qu'il l'avoit choisi pour son Guide dans la Recherche de la Verité; & il ne reconnoissoit point d'autre Etoile qui pût luy faire découvrir la vraie science. En un mot de Disciple fidelle & assidu, il étoit devenu son Adorateur & son Sectateur perpétuel.

M. de Zuytlichem qui faisoit profession d'aimer les amis

B * iij de

Lettr. de M.
Reneri au P.
Mers.

*Is est mea lux,
meus sol: erit
ille mihi sem-
per Deus, &c.
ibid.*